

amc

HÔTELS

DESIGN

BOUTIQUES

INSTALLATIONS

AUDITORIUMS

AMÉNAGEMENTS

BUREAUX

MOBILIER



INTÉRIEURS 2010-2011

M 01249 - 22 H - F: 30,00 € - RD





Situé sur la place Villeneuve-Bargemon à Marseille, cet hôtel particulier du XVI^e siècle – ancien musée du vieux Marseille – doit devenir un équipement municipal. En attendant sa réaffectation, l'association Marseille Provence 2013 - Capitale européenne de la culture y a élu domicile. L'indéniable qualité patrimoniale du lieu tient autant aux éléments de menuiseries et de charpentes apparentes qu'à l'appareillage de façade en bossage pointu qui donne son nom – Maison diamantée – à l'édifice. La participation de Julien Monfort et Laure Pantel dans le projet tient de la gageure car les travaux de réhabilitation lourde (nouveau noyau de circulation verticale, climatisation) ont été gérés par la ville hors

mission de l'architecte. De plus, le cadre de la consultation risquait de limiter le recours aux matériaux uniquement inscrits dans un bordereau de produits référencés. Enfin, la densité du programme et la diversité des aménagements supposés ne laissaient pas présager les dispositions spatiales proposées par les architectes. S'impliquant fortement dans le diagnostic précis des besoins de chaque utilisateur, les concepteurs ont défini une quinzaine de formats de tables de travail. Celles-ci sont les barycentres de chaque bureau, ou plutôt de chaque plateau paysager, tant les cloisonnements sont peu nombreux. Le plan est d'ailleurs fortement contraint par les murs de refends qui

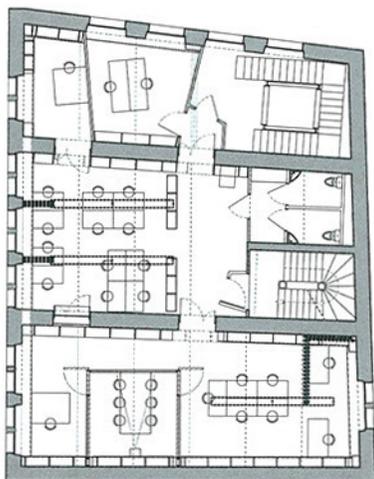
définissent les trois travées du bâtiment. Toutefois, l'implantation de parois vitrées en biais engendre des reflets qui dilatent la perception de l'espace, et renvoie la lumière naturelle. Au R+3, côté sud, le réfectoire offre une vue imprenable sur le port. Certaines parois permettent un isolement acoustique grâce à la performance du double vitrage (8-16-55.2). Ailleurs une simple voile de bateau fait office de filtre translucide. Le plus souvent les cloisons rapportées ne montent pas jusqu'au plancher existant. Les petites salles sont alors fermées par un mince plafond, révélant l'idée de boîte dans la boîte. Partout, les murs anciens reçoivent des casiers suspendus, pour totaliser les 1 500 m² de rayonnages demandés. Ces étagères



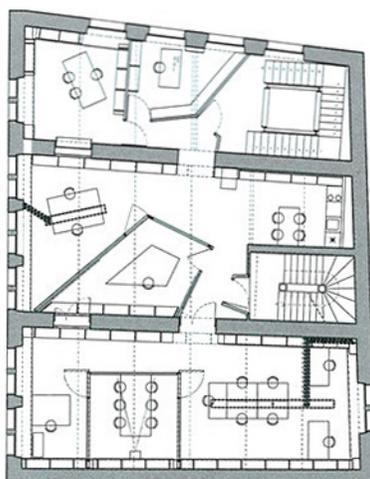
présentent des plateaux en panneaux bakélinés sombres, mais leur tranche en bois blond souligne la lecture de la trame. Les tables sont réalisées avec le même produit, et leur piétement s'encastre discrètement dans le plateau. Parfois, une singulière boîte électrique est suspendue au bureau. Offrant 20 branchements possibles, ce module de connectiques a aussi été dessiné par les architectes. Il est réalisé en tôle fine et il se prolonge par une jarretière de nylon jusqu'à un chemin de câbles apparent, puis aux réseaux existants. Plus qu'un prototype, cet objet technique est destiné à une commercialisation susceptible d'offrir une alternative aux boîtes de branchements électriques traditionnelles.



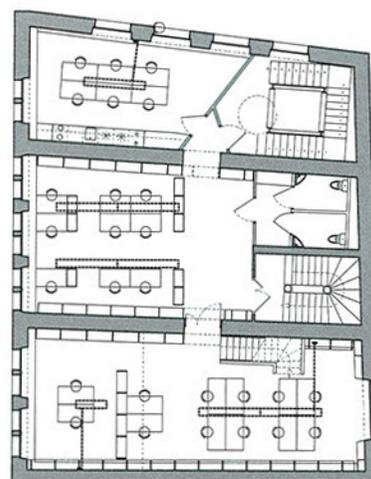
Au sein de la Maison diamantée, les bureaux de l'association se caractérisent par le contraste lumineux et les matières simples employées. Les cloisonnements rapportés sont de faible hauteur alors que les étagères murales suspendues frôlent la charpente existante.



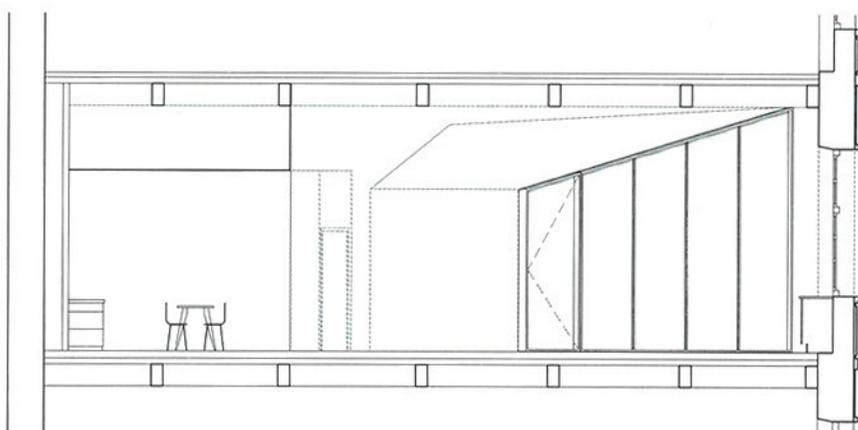
Plan du 1^{er} étage.



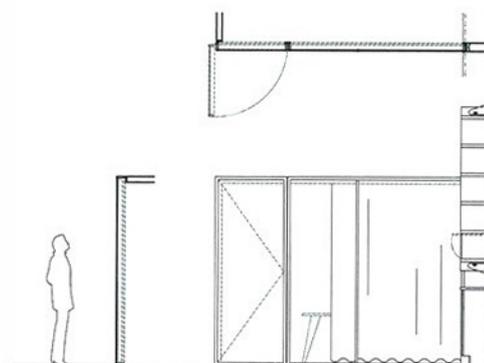
Plan du 2^e étage.



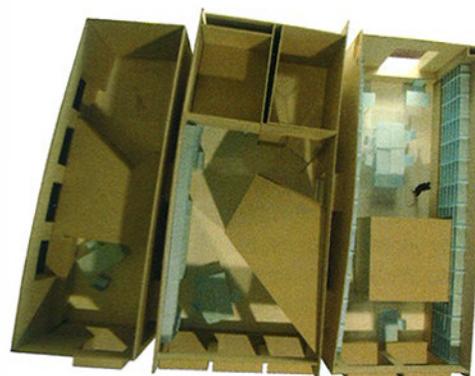
Plan du 3^e étage.



2^e étage, coupe de la boîte inclinée en vue de face.



Coupe sur la boîte carrée.



Maquette du 2^e étage.



Photos: Philippe Ruault



Les architectes ont dessiné les tables et le design de la connectique électrique. Une boîte en tôle pliée offre une vingtaine de branchements possibles.

LIEU: Marseille.
 MAITRISE D'OUVRAGE: ville de Marseille.
 MAITRISE D'ŒUVRE: Moa architecture, Julien Monfort et Laure Pantel.
 SURFACE: 2 000 m²
 MATERIAUX: panneaux contreplaqués bakélisés noirs, parois de verre, ossature métallique noire.